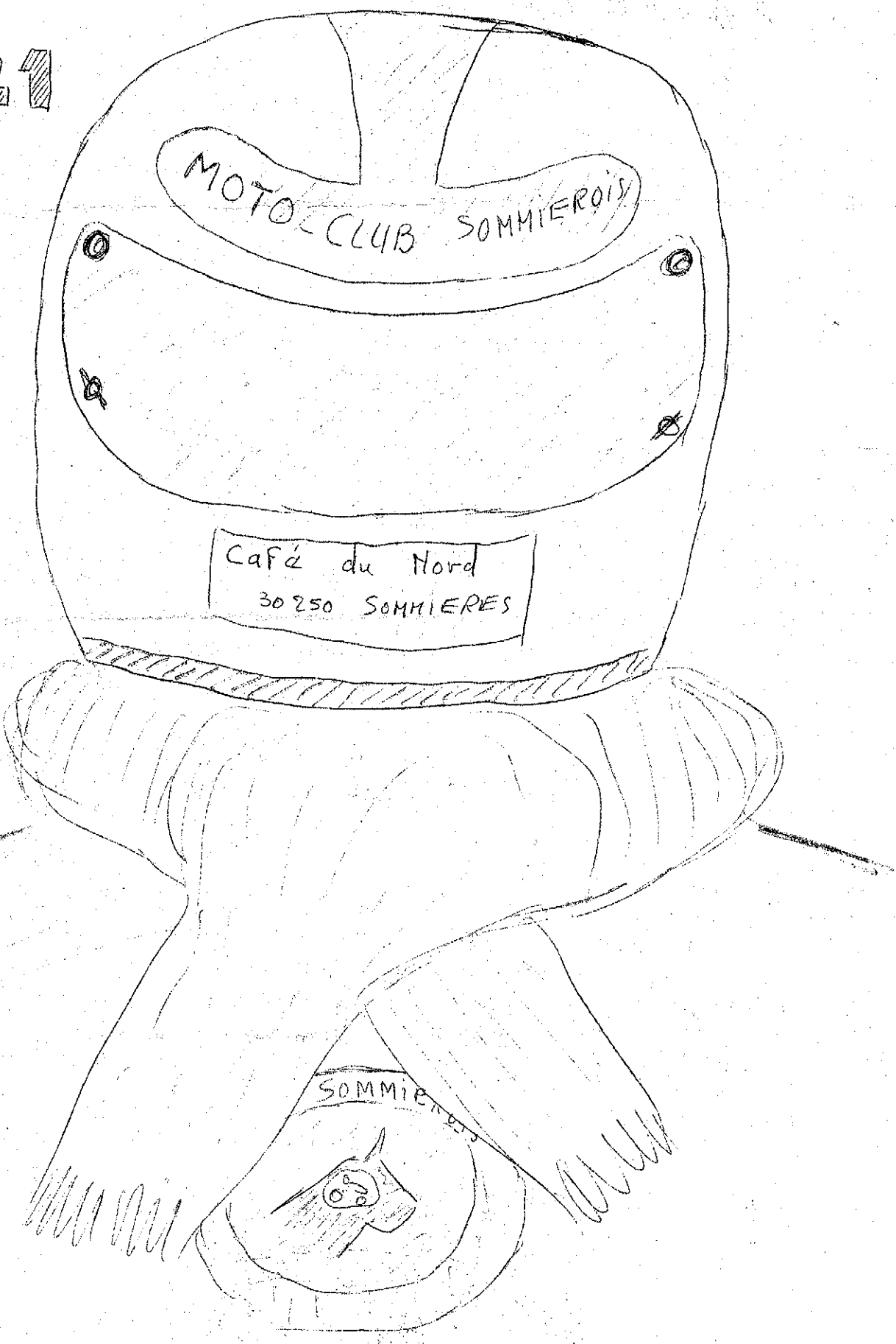


L'ATTACHE TRÈS RAPIDE

N° 21



MOTO-CLUB SOMMIEROIS

Café du Nord
30250 SOMMIÈRES

SOMMIÈRES

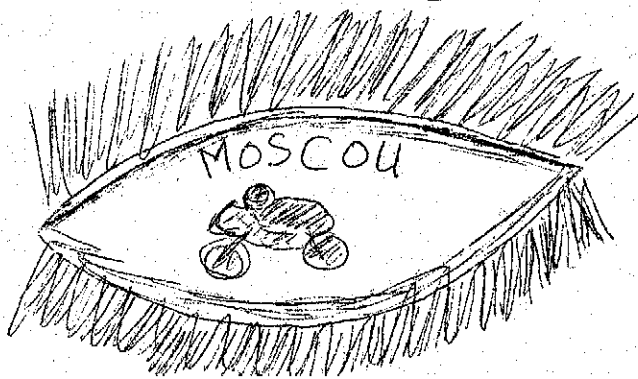
EDITORIAL

La plupart des sociétés sommiéroises ont connu une crise entre 1970 et 1973; le moto club n'y a pas échappé. Cette crise s'est établie tout au long de l'année 1973. Apparemment superficielle elle fut d'abord rapidement surmontée (croyait-on car le problème n'avait peut-être pas été complètement cerné). Une euphorie plus ou moins brève suivit les individus nous anima. Le dur échec du moto-cross fut avalé avec le sourire par la plupart d'entre nous. Le trial de juillet se déroula très bien sans problèmes apparents grave; en fait il mettait particulièrement en évidence l'énorme carence du moto-club. Quand il fut travailler dur, donner un coup de collier on trouve toujours des volontaires et le racolage intensif marche bien. Mais entre le cross et le trial qu'y avait-il eu? Rien, absolument rien. Le néant le désintérêt plus ou moins camouflé de chacun. Cela laissait présager un avenir sombre pour la période juillet, janvier et cela fut vérifié. Juillet, Août, Septembre arrêt total de toute activité, les réunions de moins en moins intéressantes semble-t-il, sont désertées. Tout le monde s'en fout. Un petit soubressaut périphérique cependant: le rallye de vieilles motos (qui fut un succès total). Préparé un peu à la carte, sans publicité, sans que grand monde du club ne les aches. Cela ressemblait un peu à une manifestations clandestines. De nouveau tout ressemblait dans le néant quelques uns s'agitaient en parlant (à voix basse) d'un trial. Mais comme les réunions étaient de moins en moins fréquentées, la salle semblait de plus en plus grande et on entendait de moins en moins.

Puis un jour l'esprit et la raison se leverent sur le moto-club quelqu'un enfin osa dire qu'il lui semblait apercevoir un certain laisser aller dans le club (le mot était faible). L'accès était percé il ne restait plus qu'à presser dessus pour en faire sortir tout le pus. Tout le monde emboîta le pas et abonda dans ce sens.

Le mal avait été découvert, il fut rapidement catalogué, on propose des remèdes. Reste maintenant à appliquer ces remèdes ce qui est parfois délicat et douloureux.

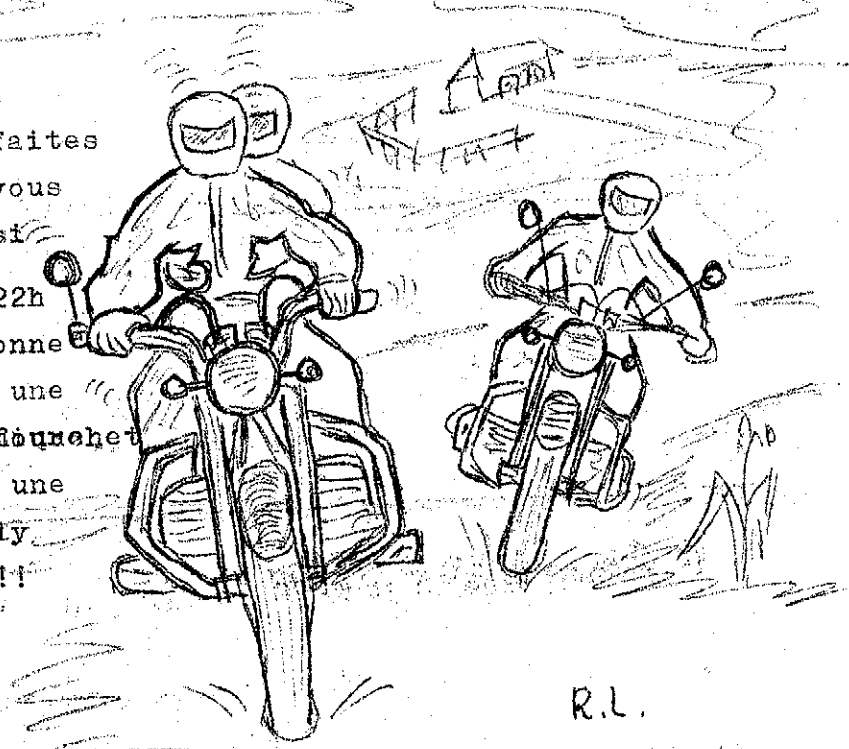
L'OEIL DE MOSCOU



I MARTIN, I FABIEN, I BIKE
I ZAMONE et I CHAT MAIGRE

avec une bonne pointe c'accent,
ajoutez du piment "NICOLAS", faites
mariner 48h au Beaujolais et vous
obtenez.....un week-end réussi

Tout a commencé vendredi vers 22h
autour d'une fondue bourguignonne
qui permit à NICOLAS de faire une
belle démonstration de pique-flochet
aux dépends de chat maigre et une
distribution de crème chantilly
aux dépends de la tapisserie!!!
Le tout arrosé de Beaujolais
infect(dixit NICOLAS) dont il
fallait se débarrasser.....



R.L.

Après une nuit agitée (mais courte) départ
de LYON pour GENEVE.

Arrêt au Cerdon pour se remettre en forme. BIKE boit de l'eau
minérale (ce n'est pas du tout le Beaujolais, ce sont les fatigues
de la semaine, ceux qui diront le contraire sont de mauvaises
langues).

La troupe se sépare, les VITTEB filent directement à REZIER (petit
bled entre Annemasse et Thonon) pour préparer le casse-croûte,
tandis que les autres filent sur GENEVE, munis de carte et de
plan pour rejoindre le bivouack.

"Ils partirent sur 5 machines, mais par un coup du sort ils n'étaient
plus que 3 en arrivant au port."

1er épisode A la frontière, chat maigre se voit interdit l'entrée
en SUISSE, motif: "conduit à moins de 18 ans une 250 cm3, l'ossa reste
à la frontière, il part avec NICOLAS.

2ième épisode: Les courses faites on reprend la machine et on fonce
because les crampes d'estomac, il est 13h. A dix kms d'Annemasse
l'ossa rend l'âme sur le bord de la route "Ossa va mal" se
lamente chat maigre et la bécane prend le chemin de MONPELLIER
par le train.

3ième épisode: Entre-temps Nicolas et Zamone roulaient, Nicolas
fait demi-tour mais Zamone, poignée dans le coin fonce sur THONON
Dimanche il fonçait toujours car nous ne l'avons pas revu!!!!!!

4ième épisode: C'est le déjeuner qui fût à épisodes, les derniers arrivés
(vers 16 heures) avaient l'estomac dans les talons.

Le reste de l'après-midi fut plus calme, BIKE récupérait ses fatigues
les plus courageux partaient aux champignons et aux truites, les autres se
contentaient de ramasser les boules de pétanques!

Soirées animée autour d'un tournoi de belote quinchée, où chat maigre
(partenaire de Nicolas) ramasse plus de calottes que de points.

T
O
U
R
I
S
M
E

Suite d'une bonne recette:--Le dimanche matin tout le monde aux-champ
champs (de framboises) pour ramasser le dessert et s'oxygéner les poumons
Après le repas départ pour LYON.

Retour mouillé par le Cerdon, arrivée chez NICOLAS où un dernier repas
nous réunit tous.

Les Sommierois reprenaient la route et nous avons terminé la soirée
par une quinzaine afin que les éclats de voix de NICOLAS comblerent un
peu le vide qu'ils avaient laissé.

A TRES BIENTOT

BEAUVOISIN ou la reprise du tourisme

Il est bien regrettable d'avoir constaté l'absence des Gars du Moto
Club. Nous sommes parti le samedi soir vers les 4 heures. On roulait
tranquilles. après une demi-heure de route nous sommes arrivés à
VAUVERT où nous avons cherché l'Hôtel. Une fois cet hôtel trouvé, on
nous a dit que, pour coucher, il fallait aller à BEAUVOISIN. Nous
prîrent donc les motos et nous rendîmes au lieu convenu. On a planté
les tentes et on a attendu que les autres Sommierois arrivent. Certains
sont arrivés avant la nuit, mais d'autres, après la nuit. Heureusement,
il y a eu une entr'aide. Les Gars qui avaient monté leurs tentes,
aidaient ceux qui venaient d'arriver. Après le repas du soir, tout le
monde s'est réuni autour du traditionnel feu de Camp. C'est là que
NICOLAS NOUS A FAIT GOUTER son Camembert fait à la braise... Une fois
le repas terminé, nous sommes tous descendus à BEAUVOISIN, où nous
avons bu le café. On est allé faire un petit tour, pour voir la course
de taureaux, puis on a décidé de partir pour la fête à AIMARGUES. Enfin
nous nous sommes couchés vers 3 heures du matin et à 6 heures réveil
en fanfare... Nous sommes allés prendre le petit-déjeuner à 7 heures
à BEAUVOISIN, où NICOLAS et DENISE ont bu un café extraordinaire. Quand
ils sont ressortis tous ceux, pour le dire à la bande, ceux qui dormai-
ent encore ce sont vite habillés pour aller le boire. Hélas, il avait
été "allongé" avec de l'eau... On est ensuite parti pour VAUVERT se
faire inscrire à la "Concentre". A midi, il y avait de l'apéritif pour
les Motarás et les coureurs de Cross. Puis, vers les 1 heure ont est
allé manger: saucisse, frites (pas cuites) on a bu du vin... etc.....
Dans l'après-midi, course de Moto-Cross et Auto-Cross. Sur le soir tout
le monde est rentré au "NORD". Il y avait l'apéritif de la sortie
annuelle.

Cordiales amitiés.

REMERCIEMENTS

Le club a été doté d'un magnifique jeu de
200 dossards offerts gracieusement par un commerçant dynamique
et qui aime la moto. Ils ont déjà été étrennés lors du rallye des
pétoires et seront arborés lors des prochaines manifestations
motocyclistes.

MERCI MONSIEUR LHERMET

TOURISME

La route reste et restera longtemps pour le Motard une source intarrissable de plaisirs sans cesse renouvelés, même si au terminus il trouve une organisation décevante.....

- 17 Juin BEAUCAIRE : Ainsi la concentration de Beaucaire malgré le cadre fort joli de la Manade "Le Fer à cheval", perdue dans la nature, ne fut pas une réussite. Il faut dire que la chaleur accablante de ce début d'été n'encourageait ni les organisateurs ni les participants (venus en très petit nombre) à se dépenser outre mesure.

Pourtant il n'est point besoin d'un rassemblement gigantesque pour que soit réussie une concentration.....

- LA GRAND-COMBE : Nous n'étions guère plus nombreux à La GRAND-COMBE mais nous ne gardons pas moins un excellent souvenir de cette sortie. Il faut dire que le M - C - S avait pour l'occasion rassemblé le gros de ces troupes, ainsi nous fûmes par moment dix motos et un side-car à rouler ensemble, chose qui ne s'était pas vue depuis une éternité ! Nous retrouvions parmi nous Annie et Lapin dont c'était la première sortie depuis l'accident d'Annie, sur une BMW (qui est à vendre du reste), ainsi que BIKE et Yves Chevrier tout juste de retour du Rallye FIM en Italie. Malgré un départ retardé par la mise au point de la RATIER d'usine de Biche, notre tribu avait planté son bivouac avant la nuit. Nuit qui restera dans les annales du Tourisme tant elle fut agitée.

Après le repas "tiré du sac" selon un mot cher à Bike, la soirée se poursuivit chez le Légionnaire où le petit rosé, bien que coulant à flots, eût du mal à épancher notre soif. Soif justifiée, il faut le préciser, mais vous connaissez le refrain : "quand un chanteur a bien chanté....."

Des chansons (et pas précisément des berceuses !) et de l'ambiance il y en eût jusqu'à une heure avancée du matin malgré l'absence de Jean-Marc, notre animateur préféré, abattu par la fatigue d'une dure semaine de labeur....

Un touriste allemand d'un certain âge se nous pour pousser quelques paillardes puis il eut avec Raymond une conversation que la morale m'interdit de reproduire en ces lignes mais dans laquelle il était beaucoup question de Denise et de Deutsche-Marks !

Quand la "BIBLE" fut épuisée jusqu'à sa dernière lignes nous partîmes, sous nos huttes, espérant dormir un peu. C'est alors que Roger et Michel souffrant de leurs rhumatismes chroniques décidèrent de rentrer à Sommières ; leur départ fut aussi discret qu'un troupeau d'éléphants ; (inutile de préciser que l'éclairage de la BULTACO ne marchait pas, que la KAWA tournait comme une patate etc.....). Après leur départ quelques instants de calme nous permirent de savourer un duo de renfiements entre Marius et Bike, puis nouveau branle-bas de combats : Eliane avait perdu Jean-Marc et craignait que le pauvre petit n'ait fait une chute dans le ruisseau (vous pensez : 40 cm de profondeur !). Rassurez vous il a été retrouvé sain et sauf après que Bino et Marius eurent battu la campagne. Ap part ça la nuit fut très calme dans la dernière demi-heure ! A tel point que beaucoup se demandèrent en se frottant les yeux s'ils étaient bien réveillés lorsqu'ils virent comme dans un rêve merveilleux sur la tête de Marius une abondante toison de jeune premier ! A tel point et propos, j'ai remarqué que ce sont toujours les mêmes qui ont du mal à se lever le matin et je tiens à le dire malgré les menaces et les pressions dont je fais l'objet depuis quelques temps car j'estime que la liberté de la presse ne doit pas céder à ces menaces !

Après un repas copieux (le M.C. Grand-Combien avait vu grand, ah combien !) et après avoir reçu une très jolie lampe de minceur en guise de coupe, des mains de Monsieur DAMIANI, nous nous baladés ensemble avant de regagner Somnières.

Ce retour a été fatal à la BULTACO de Roger (cho oui çà y est il est arrivé à la casser). C'est donc moi qui l'ai rapatrié avec une paire de repose-pieds pour quatre jambes (ceux qui ont eu le "plaisir" de monter en passager sur ma petite BENELLI en gardent généralement un souvenir douloureux !...)

Ce week-end fertile en rebondissements restera je crois une des plus agréables sorties de l'année...

- 8 Juillet : LAVELANET : Une fois encore la satisfaction est venue du plaisir de rouler sur des routes magnifiques dans ce fort joli pays qu'est l'Ariège puisque j'étais seul à partir ce dimanche. Je retrouvais là-bas les Ninois au sommet des Monts D'Olmes, lieu du rassemblement, où la température était nettement plus fraîche en raison de l'altitude. Un rassemblement sympathique avec pas mal de monde, sans viande sablée, sans exhibition bruyante, dans un cadre splendide, il n'en faut pas plus pour satisfaire les motards et leur donner envie de revenir.

Une 750 BMW de type R 12 et son pilote pratiquement du même âge racontant les péripéties de ses randonnées dans toute l'Europe valaient à eux seuls le déplacement !

Ce sont de telles sorties qui vous donnent envie de reprendre la route...

- 29 Juillet : TOULON : Dans la direction opposée c'est avec les crocodiles Ninois que je plantais la tente sur une plage de Toulon à l'occasion du rassemblement "FARON 73". Beaucoup de motards, en particulier des étrangers (Italiens, Suisses, Belges) sans parler des Monégasques dont l'arrivée en rangs serrés est toujours aussi remarquée. Seul incident dans la nuit, une caisse a pénétré dans le camping histoire d'emmerder les motards en faisant quelques dérapages en échappement libre, tous phares allumés; les petits plaisantins n'ont pas insisté longtemps lorsqu'ils ont compris qu'ils risquaient de se faire lyncher. Ils sont retournés dans leur médiocrité, dans la masse de ceux qui ne comprennent pas, qui ne comprendront jamais que La Moto est un moyen d'évasion qui satisfait un besoin de liberté et ils n'empêcheront pas, malgré toute leur connerie, l'étoile du Motard de rester toujours "La Belle Etoile"

JEAN-LOUIS

MON PETIT DOIGT M'A DIT

Que le capitaine de Claude n'est pas un "Pur": lorsque Claude lui a fait le salut de Bayona en pénétrant dans son bureau, il s'est fâché tout rouge et a répondu "Au trou" !

Le Canonnier BOFFIC Claude
11^e Section 11^e Batterie
Secteur Postal 69139

qui fait son devoir national à Trèves (Allemagne) s'inscrit que ses amis lui envoient plus souvent des nouvelles !

Que MARIUS a changé de moto : mécontent de sa B..., il a acheté une R 60-5 blanche pour changer ! Il parait même qu'il l'aurait arrosée (au compte-gouttes, je suppose !)



37^e du nom

PIECES DU BOL D'OR 73:

COUS BREFS MAIS D'UNE ANNEE PRETE

Jour tourner pendant 24 heures en moto à un rythme d'enfer, il faut une sacrée dose de résistance et lorsque les trois quarts de l'épreuve se déroulent sous la pluie, les mots manquent pour dire combien le mérite et le courage de ces gergons est grand.

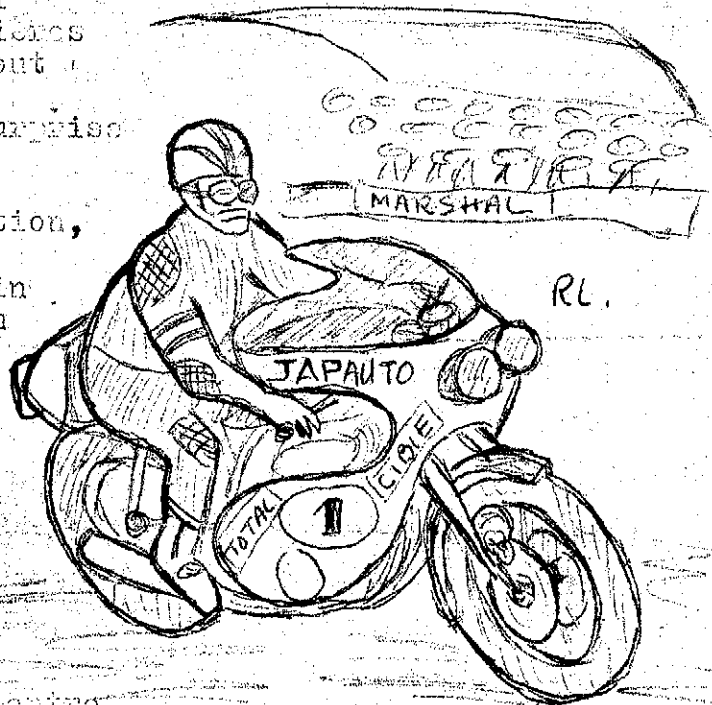
Les conditions atmosphériques n'ont pas empêché le public d'être cette année plus nombreux encore; je crois que le Bol est la seule épreuve capable de réunir plus de 80.000 Motards venus de tous les coins de France et d'Europe. Et chacun ne reporté déçu tant le spectacle est beau. Quelqu'un m'a dit "Il faut être fou pour faire 2000 bornes pour regarder passer des motos pendant 24 heures!".

Si pour ne pas être fou il faut coller confortablement son eul dans un fauteuil devant son poste de télé chaque fois que le temps menace, alors je veux être fou, fou à lier parce que le plaisir de voir tourner la nuit, sous la pluie, dans l'éclair des longues portées et le tonnerre des mégaphones, des hommes qui se battent contre les éléments, contre la piste glissante, contre la fatigue et le froid, parce qu'ils partagent la même passion que les milliers de spectateurs qui n'ont pas hésité à passer quelques nuits blanches, des centaines de kilomètres sur la route et quelques heures sous la pluie, parce que le plaisir du spectacle est grand, proportionnel au courage des pilotes et à la beauté des machines. Cette année en effet les motos étaient vraiment de magnifiques et la finition de chacune d'elle remarquable.

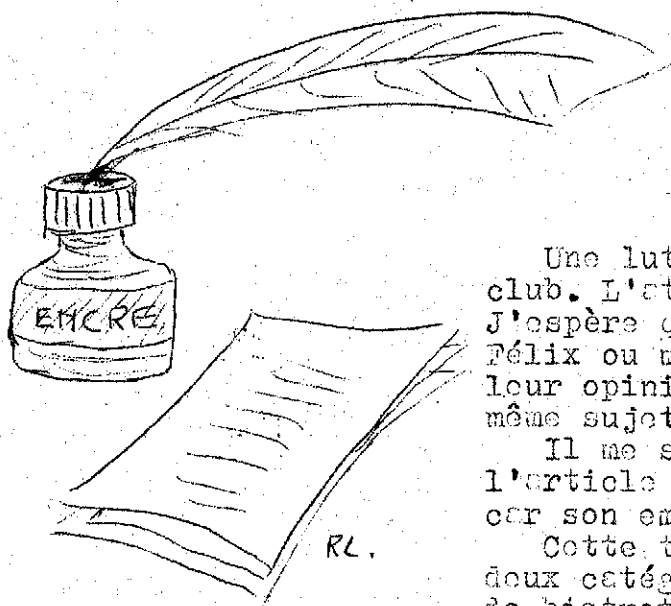
Un Bol d'Or passionnant aussi parce que la lutte pour les premières places fut incertaine jusqu'au bout et dont le grand vainqueur est à mon avis celui qui a su créer la surprise et soulever la curiosité et l'enthousiasme de tout le monde. Je crois en effet que la compétition, surtout à ce niveau de renommée mondiale, est le meilleur tremplin publicitaire de lancement pour un nouveau modèle (qui était en l'occurrence bien plus proche de la série que la majorité de ses concurrents).

Un Bol d'autant plus beau que, malgré l'amélioration encore sensible des techniques (beaucoup de machines valaient presque 100 chevaux!), le facteur humain, en raison des conditions atmosphériques plus éprouvantes, entre dans une plus grande proportion dans le binôme Pilote-Machine.

Tout s'achève en apothéose puisque le soleil refait son apparition lors de la dernière heure pour réchauffer pilotes et spectateurs qui en avaient bien besoin et pour terminer en beauté ce 37^{ème} Bol d'Or.



PARLE à MON...



Une lutte du stylo est enfin née au club. L'attache Rapide ne peut qu'y gagner. J'espère que d'autres comme Jean Marc, Félix ou moi aujourd'hui manifesteront leur opinion, pas obligatoirement sur le même sujet.

Il me semble que Jean Louis Félix a lu l'article de Jean Marc un peu trop vite, car son emportement est un peu trop exagéré.

Cette tendance à scinder les motards en deux catégories, avalour de bornes et minets de bistrot, est un peu trop facile et

succincte.

L'amateur de concentrations avale des kilomètres parcequ'il aime rouler et se retrouver avec des copains de toute la France, liés par un même idéal et qui ne se voient que dans ces occasions.

De l'autre côté, celui qui ne roule qu'en ville ne va pas toujours montrer sa bécane aux minettes ou aux copains du Ya bon. Il en est qui se servent de leur moto pour aller au travail.

En y regardant bien, on voit qu'il y en a peu (heureusement) d'avalours de kilomètres pour le plaisir ou de minets qui se servent de leur bécane pour aller chercher des cigarettes.

La seule chose à remarquer est qu'il y a beaucoup plus de trialistes de bistrots que de goinfres de bitume.

J'ose espérer que la nouvelle réglementation du code de la route fera disparaître tous ces marginaux qui ne nous honorent pas : les uns par la limitation de vitesse, les autres par le port du casque en ville.

D. Carret

PETTITES ANNONCES

Vends 1paire de saccoches MOTO en cuir, couleur marron, grande taille

Prix: 100F

Vends, 1cyclomoteur BENELLI 49 CCM³ TRIAL année 1970 4vitesses 2

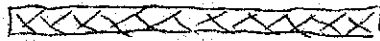
plateaux AR, Pneu AR cross Prix: 1000F

Cherche, 250ccm³ Trial Espagnole 70-71 Bon etat COMPTANT et une remorque legere 1-2motos. BAS PRIX

S'ADRESSER A : M^r CIANNI christian 7, Rue ANCIENNE CASERNE

34220 S^t PONS

COMMUNIQUES



VENDREDI 23 NOVEMBRE : Réunion en vue de la formation de commissaires sportifs pour l'obtention de licences FFM qui seront délivrées par la ligue après examen de contrôle passé à BEZIERS le 25 NOVEMBRE.

VENDREDI 30 NOVEMBRE : Réunion de tous les coureurs licenciés en vue du renouvellement des licences.
Présence obligatoire Se munir de photos nécessaires. Convocation suit et de toutes les pièces nécessaires.

LA REDACTION S'EXCUSE POUR LE RETARD DE CE NUMERO : LE MANQUE D'ARTICLES ETANT LA CAUSE PRINCIPALE

REUNION de la LIGUE 25 NOVEMBRE
ASSEMBLEE GENERALE LIGUE 27 JANVIER
A LIMOUX

EN VUE D'ATTIRER UN PLUS GRAND NOMBRE DE GENS AUX REUNIONS L'ATTACHE RAPIDE NE SERA PLUS ENVOYÉE PAR LA POSTE. VENEZ LA CHERCHER AU SIEGE. Ce sera un signe de votre Ferveur.

MOTO-CLUB SOMMIEROIS
Café du Nord

30250 Sommières

Tel:80-02-51

Le Moto-Club Sommierois organise le Dimanche 2 Décembre 1973 un Rallye Surprise évoluant dans la région de Ganges et passant par le Col de Bantarde.

L'originalité essentielle de ce rallye est que le parcours sera donné à chaque participant sur une feuille de route et qu'à chaque point de contrôle, un jeu divertissant sera proposé (tir de fléchettes, à la carabine etc...) et donc pas de questions fastidieuses.

Le départ sera donné à 9H00 à Sommières et l'arrivée probable est située vers 14H00. Le parcours sera de 120 KM environ.

Le droit d'inscription de 15F donnera droit à un casse-croûte dans la matinée, à un repas à l'arrivée. Cette épreuve n'est pas une compétition, seulement une ballade.

Le MOTO-CLUB VOUS attend nombreux et vous SOUHAITE bonne route.

La Commission de Tourisme

Très important: Dans le cas où vous seriez intéressés. Veuillez avoir l'obligeance de nous en informer à l'avance à l'adresse indiquer dessous en indiquant le nombre de participants (pilotes- passagers).

Ceci en vue de préparer des rations confortables pour chacun.

MERCI.

MOTO-CLUB SOMMIEROIS

Raymond LIRIA

Café du Nord

30250 SOMMIERES